

Pierre Poujade et le poujadisme

Pierre Poujade est né le 1^{er} décembre 1920 à Saint-Céré (Lot). Son père est membre de l'Action française (1899).



Il est engagé durant la II^{ème} Guerre Mondiale dans l'aviation à Alger. Il y rencontre en 1943 sa future femme Yvette Seva, infirmière chargée de ses soins : il l'épouse en juillet 1944.

C'est, paradoxalement, une amnistie fiscale - celle décrétée par Antoine Pinay en 1952 - qui a provoqué la jacquerie qui le rendra célèbre : subitement désœuvrés, les «polyvalents», comme on les appelle alors, ont en effet concentré leur zèle sur une proie facile : le petit commerce confronté à l'éclosion des premiers drugstores et autres Prisunic.

Les contrôles pleuvent, les redressements et les faillites aussi. On se plaint, on paye, on se suicide. Jusqu'à ce jour du 22 juillet 1953 où, dénonçant la «Gestapo fiscale», Pierre Poujade, dit «Pierrot», un papetier-libraire de 33 ans, conseiller municipal de Saint Céré (Lot), prend la tête de 23 commerçants de Saint Céré menacés d'un contrôle fiscal. Un pour tous, tous pour un : chacun fait de son corps un rempart pour empêcher les agents du fisc d'accéder au magasin de l'autre. Le soir, les fonctionnaires des impôts repartent bredouilles, sous les quolibets.

L'échauffourée de Saint Céré met le feu à la plaine : en quelques semaines, 60 départements connaissent des incidents similaires. On envoie les CRS ; rien n'y fait. La population s'interpose pour protéger ses commerçants ! De Lille à Marseille et de Strasbourg à Bordeaux, le nom de Poujade devient synonyme de résistance au fisc. On le consulte comme un oracle, on requiert sa présence, on se masse pour l'écouter.

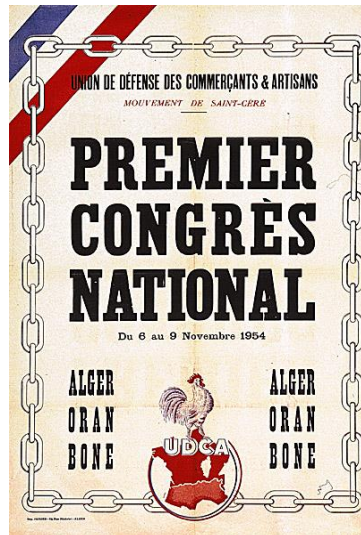
Poujade parle volontiers en chemise (qu'il mouille abondamment), parfois même sans cravate - une curiosité, à l'époque ! -, les deux mains agrippées à la tribune.



Le 29 novembre 1953, il crée l'UDCA (Union de Défense des Commerçants et Artisans), dans le Lot.



Du 6 au 9 novembre 1954, Pujade organise à Alger, Oran et Bône le 1^{er} congrès national de l'UDCA.



La Dépêche Quotidienne du 2 novembre 1954



L'Echo d'Alger des 7-8 novembre 1954

Le 24 janvier 1955, Pierre Pujade tient un grand congrès à Paris qui va réunir 200 000 personnes.

A partir du mois de mars 1955, sont créées des unions parallèles visant à rassembler toutes les catégories sociales ...

Union et Fraternité Française UFF est la branche politique, puis parlementaire, de l'UDCA.

Ne pas confondre avec l'autre UFF, l'Union des Femmes Françaises ...



L'UDCA a son journal : Fraternité française



Fin 1955, l'UDCA compte 400 000 adhérents et plusieurs dizaines de milliers de militants actifs, qui quadrillent le terrain, avec une branche Jeune dirigée par un certain ... Jean-Marie Le Pen.

Avec des mots simples, un vocabulaire antiparlementaire, Poujade réussit à exploiter le malaise politique : ses candidats obtiennent 12% des voix aux élections de janvier 1956.

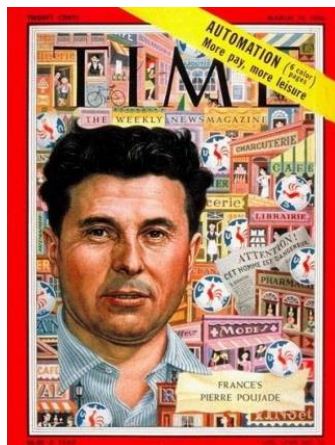
Il envoie 52 députés à l'Assemblée Nationale, pour la plupart commerçants (et en leur sein, une majorité d'épiciers), des artisans, des agriculteurs, des hôteliers, des VRP, Jean-Maurice Demarquet, l'ancien commissaire (RG) Jean Dides ... et ... Jean-Marie Le Pen.



Le 21 janvier 1956, il fait la une de Jour de France ...



En mars 1956, il fait la une du Time



En 1957, à la suite d'un désaccord, Jean-Maurice Demarquet quitte l'UFF et fonde le Front National des Combattants avec ... Jean-Marie Le Pen

Dans son discours du 16 septembre 1959, de Gaulle dit clairement sa préférence pour « *le gouvernement des Algériens par les Algériens* » ...



Le 29 septembre 1959, Poujade lui répond ... sur un disque !



Dans la Dépêche Quotidienne d'Algérie du mercredi 27 janvier 1960, Poujade communique le texte d'une lettre qu'il a envoyée au général de Gaulle déclarant : « J'estime de mon devoir de vous dire que nul ne peut déchirer l'Armée de la Nation en la contraignant à agir contre des hommes et des femmes qui veulent demeurer Français. »

Le 2 janvier 1961, le général Salan reçoit Poujade à Madrid, puis à nouveau le 30 janvier 1961.

Pierre Descaves raconte que, en avril 1961, il était responsable d'un groupe OAS de 200 hommes déterminés, tous poujadistes, habitués aux coups de main contre les inspecteurs du fisc ...

Réveil socialiste n°13 janvier 1962 :

« A la fin du mois de janvier 1962, dans le cadre des opérations anti-OAS, Marcel Lucas, charcutier vivant rue Georges Courteline, à Tours, est arrêté. A son domicile, on a découvert des explosifs ainsi que des tracts OAS. Créée en 1961, l'Organisation de l'Armée Secrète veut conserver l'Algérie française, et sème la terreur tant en France qu'en Algérie ; ses attentats feront plus de 2 700 victimes. »

Voilà ce qu'écrit Robert Florent, secrétaire adjoint de la fédération d'Indre-et-Loire de la SFIO, dans le n°813 du *Réveil socialiste* :

« Cette arrestation ne nous a pas surpris, car là encore il s'agit d'un ancien militant poujadiste, et ceux qui comme moi ont suivi la campagne électorale qui a précédé les élections législatives du 2 janvier 1956 ont bien connu M. Lucas. Lorsque la meute hurlante des poujadistes se pressait dans les réunions socialistes, non pour y apporter la contradiction à nos orateurs, comme il est de règle en démocratie, mais pour les insulter, les bombarder de tomates ou de pommes pourries, les menacer, M. Lucas était bien souvent à la tête de ces commandos.

Nous disions à cette époque que l'action du Mouvement Pujade n'avait rien à voir avec la défense des intérêts légitimes des petites commerçants et des artisans, et que les méthodes employées étaient des méthodes fascistes. (...)

Mais maintenant, si on retrouve quantité de meneurs pujadistes de 1956, compromis avec l'OAS, ce n'est par hasard, ce n'est pas parce que tous les pujadistes étaient pour l'Algérie française. Non : L'Algérie française, ces messieurs s'en moquent bien, cela n'est qu'un prétexte à leur agitation, comme l'était hier la défense du commerce. Mais si le prétexte a changé, le but reste le même : abattre la République et instaurer dans notre pays une dictature fasciste, parce que telle était, dès sa fondation, la destinée et la vocation du mouvement créé par M. Pujade. »

